

	<p style="text-align: center;">COMPTE RENDU Réunion du 16/10/2014 De la conférence de territoire Sur le thème universitarisation</p>	<p>Réf. :Monsieur P. Naszalyi</p>
<p>Tour Lorraine, sale de reunion, 91000 Evry</p>		<p>REDACTEUR : C. Mulatié, C. Lucas</p>

PARTICIPANTS : P.NASZALYI, T. BODIN, B. DUPORTET, C.POUGES, V. DELEUZE DORDON, R. HELLIO, J.G. PERILLIAT, C. RIVET, D. JOUTEAU, E. SIRE, J.F CHABENAT, M. SIDAHMED

Thématiques abordées

Ordre du jour :
Universitarisation

Présentation :

La conférence a débuté par une présentation du campus Evry Sciences et Innovation –ESI- (anciennement PSEVS) effectué par M. Menad Sidahmed, son président, concernant la création d'un campus scientifique et technologique sur le territoire d'Evry Corbeil. Les partenaires potentiels sont le Centre Hospitalier Sud Francilien, le Génomole, l'Université d'Evry, Telecom sud Paris, MINES...

Les quatre missions d'ESI sont la recherche, la formation, la valorisation et le transfert ainsi que la contribution au développement du territoire. Les plateformes mutualisées du génopole et les domaines d'application en santé sont le centre de recherche clinique et translationnelle (CRCT), la maison de l'innovation des sciences et de la société (MISS) et le centre hospitalier sud francilien (CHSF). Les thématiques de recherche fondamentales sont les mathématiques, l'informatique, le numérique et la mécanique ; la génomique, la postgénomique, les biotechnologies, la biologie et la chimie ; et enfin l'économie, le droit, les sciences humaines et sociales, et le management. Les domaines scientifiques sont structurés de manière à assurer la mission centrale de recherche fondamentale. Le domaine de formation prioritaire est la santé et notamment la médecine personnalisée, l'autonomie et le handicap. Cette recherche appliquée assurera le lien avec le monde économique et les retombées sociétales. Cette organisation à l'avantage de valoriser ESI et le rôle pivot des plateformes renforcent l'ancrage de ce campus vis à vis de Paris Saclay.

Il a également été mentionné le projet de créer un Institut pour l'autonomie de la personne.

Monsieur Duportet souligne qu'aujourd'hui la situation est très préjudiciable pour la dépendance. En effet, 45 000 dossiers ont été traités dans le département sur la maltraitance. Il constate qu'il y a beaucoup d'ignorance chez les individus et les professionnels du territoire. Aussi, il a été constaté que pour les familles, les aidants, s'occuper d'une personne dépendante engendre des coûts importants. De plus, les aidants sont de plus en plus rares, fatigués.

Les technologies futures peuvent répondre à l'autonomie des personnes âgées et handicapés. En revanche, le problème serait qu'elles ne sont pas adaptées à tous les types de handicap. Ainsi un plan de sensibilisation dans le territoire de l'Essonne serait utile. L'objectif serait de faire valoir les compétences acquises des aidants, en créant deux UE d'aidant, tiers personnes, destinés aux professionnels. Les formations seraient dispensées par l'hôpital privé pour les aides soignantes et les auxiliaires de vie. Les principaux thèmes concerneraient l'hygiène de l'individu et le logement. Le secteur hospitalier travail déjà sur le maintien à domicile des personnes dépendantes en sensibilisant les familles. Les thèmes abordés sont la nutrition, l'aménagement du logement.

Il a été rappelé qu'il n'y avait pas de Centre Hospitalier Universitaire (CHU) en Essonne, ni de faculté de médecine. Cela pourrait être une cause de désertification médicale en Essonne, comme cela a été évoqué aux Assises de la santé du 10 octobre. La régionalisation des « numéros **clausus** » est importante, mais la solution n'est pas forcément la régionalisation, car dans certaines régions, comme celle d'Amiens, où un CHU est présent, le désert médical existe quand même.

L'ARS souhaite promouvoir le dispositif de Maître de stage qui vise à accueillir des étudiants en médecine dans des cabinets de ville pour leur faire connaître ce mode d'exercice. Le but étant que les étudiants en médecine (interne ou externe venant faire un stage) aient envie de prolonger leur expérience dans le lieu de stage, c'est à dire sur le territoire de l'Essonne. Les maîtres de stage (médecin, dentiste, kiné) seraient formés afin d'accueillir les stagiaires. Ceci serait une première voie vers l'Universitarisation.

Ce qui ressort de cette conférence est la vive demande de création d'une interface entre le CHSF et l'UEVE notamment pour développer des modules de FC notamment pour professionnels accompagnant les personnes dépendantes, mais aussi pour pallier les déserts médicaux sur le territoire de l'Essonne.

Il me semble important de rappeler, comme le fait Denis Jouteau dans la suite des interventions de tous ses collègues du médico social que l'universitarisation doit :

. 1 - être l'occasion de renforcer les passerelles avec l'université concernant la formation en direction des personnels des institutions.

2- permettre de développer des actions recherches pour valoriser et capitaliser des compétences et des pratiques dans les champs du médico social.

3- établir une passerelle entre le CH sud francilien et le dispositif de soins en addictologie du département afin de permettre à des internes de bénéficier de terrain de stage en CSAPA.

En conclusion, il est important de trouver et de renforcer les liens entre les formations à l'université et les structures professionnelles de santé afin d'éviter les déserts de formation.